

DECOUVRIR CLAUDE HENRI SCHMITT

*« Encore aujourd'hui, les trois sources de mes choix artistiques remontent à mon enfance. D'abord, les nuages : couché dans l'herbe, je les regardais et j'y voyais la barbe de Platon, la chevauchée des Walkyries, la Jérusalem céleste. Ensuite, les fuites d'huile des voitures sur le bitume : les flaques irisées après la pluie avec leur couleur rouille, leur bleu azur reflétant le ciel, leurs jaunes incroyables me ravissaient tant par leurs formes bizarres que par leurs teintes chatoyantes. Enfin, j'ai été fasciné par un kaléidoscope qu'on m'avait acheté dans une foire. »**

La peinture de Claude Henri Schmitt (CHS) a cette vertu rare et presque magique de nous replonger aux sources enfantines de la vision et de l'émerveillement. Peintre depuis toujours, c'est-à-dire depuis l'enfance des sensations et des surprises, Claude Henri Schmitt n'a cessé, toute sa vie durant, de prolonger ces merveilleuses découvertes de l'enfant qui rêve et qui regarde. Les prodiges de la couleur, la dissolution fascinante des formes, les fabuleux hasards de la matière et de la nature : tout est là, et chaque tableau de Claude Henri Schmitt nous invite à cette expérience toujours recommencée.

Né en Moselle en 1935, Claude Henri Schmitt va grandir à la croisée des mondes latin et germanique. Très tôt, il s'intéresse aux grands peintres, commence à dessiner et à peindre, et deviendra professeur d'allemand, après l'expérience de la guerre d'Algérie, et des voyages en Scandinavie où il rencontre sa femme Ylva. C'est à Maziro, près de Mirecourt, qu'il s'établit avec sa famille, c'est là qu'il construira sa maison et son atelier, partageant son temps entre l'enseignement, la pratique quotidienne de la peinture, la musique et la vie de famille. Claude Henri Schmitt nous a quittés en juin 2021. Il nous laisse une œuvre féconde et multiple, en grande partie rassemblée dans son atelier de Maziro. Parcourir ces mille tableaux, ces milliers de dessins et d'aquarelles, c'est traverser tout un pan de la peinture du XX^{ème} siècle, où résonnent de l'aveu même du peintre les échos de Braque, Matisse, Pollock et tant d'autres...

*« Cézanne qui a réinventé la nature comme Van Gogh et Gauguin, mais d'une manière plus structurée, Braque et Matisse « qui ont fait exploser la forme », Soulages qui affirme qu'il y a une loi intérieure de l'œuvre, Rothko également, pour qui « les gens doivent rentrer dans la peinture. »**

Mais découvrir la peinture de CHS, c'est surtout suivre l'œuvre d'un grand peintre de la couleur et de la forme, à travers ses expériences personnelles. Loin de chercher une formule ou un concept, Claude Henri Schmitt suit son intuition, sans se limiter, sans se censurer, et son œuvre évolue d'elle-même sous nos yeux...

*« Je suis comme un escargot qui avance, je touche avec une antenne, je doute, je recule, je cherche ma voie et j'avance à nouveau. »**

Du figuratif (années 1960 à 1980) à l'abstrait (années 1990 à 2010), de la sobriété minimale au chaos structuré, des formes géométriques aux bouillonnements organiques, du pinceau au pochoir, du geste direct à l'impression monotypique, de la vision unique à la série, de la toile brute, préparée, marouflée, aux aquarelles sur chutes de papier peint... A travers toutes ces techniques, qui s'entremêlent, les toiles ont en commun une force authentique, qui fuit la facilité, qui tente de garder vivants les hasards mêmes de la création, une force qui nous place nous spectateurs dans une rêverie active : *« Ce qui fait tenir un tableau, c'est son potentiel de rêverie... »**

Les titres des toiles n'ont souvent rien à voir avec l'univers qu'elles proposent. Ils reflètent à la fois la culture de Claude Henri Schmitt, son humour, et son goût pour les mythologies germanique, gréco-romaine et orientale. C'est une manière de nous dire que le sens est ailleurs, dans l'éblouissement auquel nous invite le tableau, sa folie, son surgissement, comme un défi à la perception.

En 2021 est créée « l'association Claude Henri Schmitt », qui rassemble la famille du peintre, et des amis proches, des artistes et des journalistes, tous étant désireux de donner à cette œuvre une vraie visibilité. Son but est de répertorier, de protéger et de diffuser l'œuvre du peintre. L'association a commencé par lancer un grand inventaire photographique dans le but de créer un site, une galerie numérique et un catalogue raisonné. Un des défis suivants est de trouver un lieu, dans la région de Mirecourt, pour rendre disponibles les tableaux, qui ont besoin de conditions correctes de conservation. Ensuite, l'association se donne pour but de faciliter par tous les moyens le chemin de cette œuvre extraordinaire vers son public : expositions, dons ou datations, collections des musées locaux ou régionaux, vente, diffusion numérique, événements.